

9/11/2017 - Page LOIRET
ÉDUCATION JA

Aimer les maths, c'est possible avec la fondation SNCF



SIGNATURE. Martine Janvier, de Math.en.Jeans, et Catherine Luquet, de la fondation SNCF, ont signé devant les lycéens.

Ce mercredi, c'est depuis le lycée Genevoix d'Ingré que la fondation SNCF Centre-Val de Loire a officialisé son soutien financier de 10.000 euros à l'association Math.en.Jeans.

Une aide précieuse – visant une approche originale et partagée des mathématiques en collèges et lycées – qui a réuni, hier, acteurs du monde éducatif, enseignants et élèves, autour de la signature d'une convention de partenariat. Celle-ci soutient ainsi l'initiative de Caroline Rougerie, l'enseignante à l'origine de l'atelier in-

terne au lycée.

Ce projet d'atelier, nommé Math.en.Jeans donc, et créé voici un an, vise à faire en sorte que les jeunes vivent beaucoup plus intensément les mathématiques.

Ils rencontreront des chercheurs

L'atelier leur permettra, à raison d'une séance hebdomadaire, de, par exemple, rencontrer des chercheurs bénévoles ou encore d'expérimenter d'authentiques démarches scientifiques en milieu scolaire. ■

SOCIAL ■ Les m

Le Dépa

Une petite centaine d'invités (associations, services de l'État, du Département, magistrat, Carrefour Rouge, etc.) étaient réunis toute la journée d'hier pour essayer d'apporter une réponse à la problématique des mineurs non accompagnés (MNA).

« Je suis mineur, je n'ai pas de famille et je n'aime pas être pris en charge, aller à l'école ». Entre le 1^{er} janvier et le 31 octobre dernier, 642 jeunes mineurs (629 garçons et 13 filles) pour l'essentiel originaires d'Afrique, ont tenu bon propos en arrivant sur le territoire loirétain. Au cours de ces vérifications, les 242 d'entre eux ont été déclarés mineurs, pris en charge ici ou réorientés vers d'autres départements.

Les effets de la fin de l'état d'urgence

La journée d'hier a permis de réunir les différents partenaires, soucieux d'offrir des solutions, notamment de formations et des métiers en tension. Parlant d'une vingtaine de nationalités différentes, Alexandrine Leclerc, vice-présidente en charge du dossier, évoque l'idée